

Un appartement alsacien avec quelques poutres apparentes, une vitrine d'officine, un vieux buffet de cuisine sculpté, un fauteuil des années 50 mais au tissu contemporain, une console de télé moderne. Bienvenue dans l'univers de Sophie et son atelier Belle Lurette.

Le monde VINTAGE selon Sophie

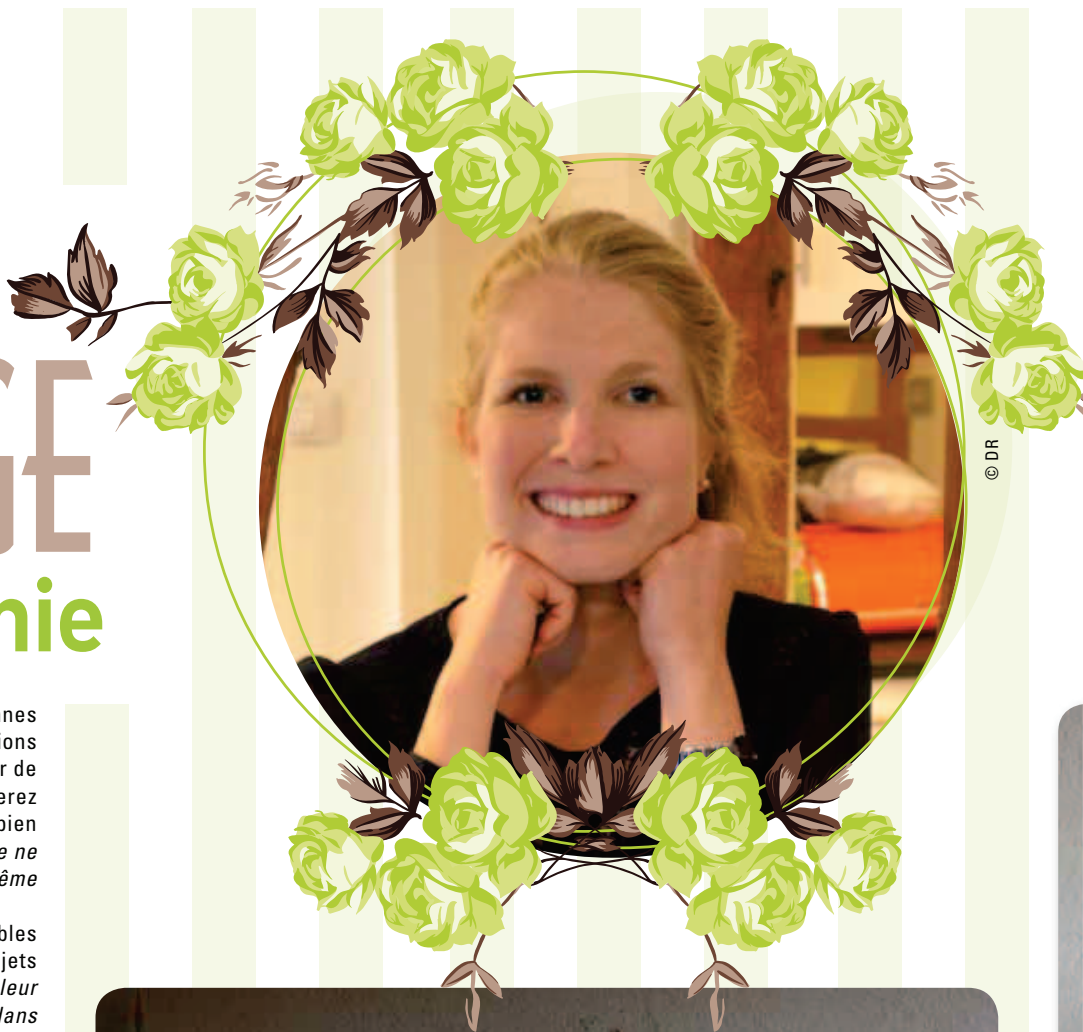
Ne cherchez pas des commodes anciennes aux boutons de tiroir décalés, des applications design sur une vieille armoire dans l'espoir de lui donner plus de peps. Vous n'en trouverez pas chez Sophie Dietrich, jeune femme bien de son temps mais au goût éclectique. *« Je ne customise pas, se défend-elle d'entrée. Même si c'est tendance ! »*

Sophie, ce qu'elle aime, ce sont des meubles qui ont une histoire cachée, des objets qui lui parlent. *« Ne riez pas, mais je leur invente une histoire, je les imagine dans leur environnement d'avant et je veux tout simplement leur redonner une nouvelle vie. Mais pas en les customisant comme cela se fait souvent. Je les restaure, les repeints. Si les fermetures d'une commode ont été perdues, j'essaie d'en trouver des identiques ».*

Les années 40 à 70

Ce sont surtout les lignes épurées du mobilier des années 40 à 70 qui séduisent la jeune créatrice colmarienne. Tout comme les couleurs des années 50, du gris bleu, du rose ancien, des pastels. Même s'il lui arrive de donner, aux pieds d'une table de nuit pour enfants, des *« chaussettes flashy »*. *« Tout dépend de l'environnement, j'aime aussi les couleurs modernes à condition de rester en harmonie avec les lieux. »*

Mais d'où lui vient ce goût pour la restauration ? *« J'ai grandi dans cet univers. Quand mes parents ont emménagé, ils n'avaient pas assez d'argent pour tout acheter. Alors ils ont récupéré des vieilles armoires alsaciennes dont plus personne ne voulait alors qu'elles valent aujourd'hui une fortune ! Quand j'avais dix ans, mon père m'a montré comment cirer une armoire. Ma mère recouvrait les tiroirs de dentelle. Quand je suis partie faire mes études à Strasbourg, j'ai aménagé mon studio avec des meubles de récup' pour créer un univers qui me ressemble ».*



© DR



La chambre d'Alice

Dix ans et un congé parental plus tard, Sophie négocie un grand virage dans sa vie professionnelle pour faire de sa passion son métier. « J'ai évidemment fait le mobilier pour la chambre de ma fille Alice moi-même. Une commode des années 50, des vieux tiroirs transformés en étagères... Lorsque des amies m'ont dit que c'était super, que c'était exactement ce que recherchaient les gens, j'ai eu le déclic. »

Depuis, elle n'a plus guère une minute à elle: monter un business plan, trouver des fournisseurs de peinture, monter une e-boutique, chiner. « Je vais chez Emmaüs, des brocanteurs. On m'appelle lors d'un déménagement. Un ébéniste me donne des conseils sur les différents produits. »

Ensuite, il faut réparer, peindre... « Pour mes propres meubles, je ne cherche pas à cacher toutes les imperfections, j'aime leur côté vécu! Quel plaisir d'avoir un beau bureau, un peu rayé, certes, mais avec une belle patine. Le recouvrir, c'est le dénaturer! »





Attention, pas de barbouillage !

Sophie n'utilise que de la peinture à l'eau et des pigments naturels. « Si vous voulez repeindre vous-même un meuble, attention : ne faites pas de barbouillage ! Il faut gratter la vieille peinture, éventuellement poncer avec de la laine de fer triple 0. Pas besoin d'aller jusqu'au bois, il faut juste gratter pour que la sous-couche adhère bien. Et, bien sûr, vous n'utilisez pas de produits chimiques pour décaper ! »

Après la sous-couche, il faut appliquer au minimum deux couches de peintures. « Au lieu de peindre, on peut aussi simplement cirer le bois mais dans ce cas le meuble ne résistera pas à des taches d'eau par exemple ! Je conseille d'appliquer plutôt un vernis lavable, brillant ou mat, car un meuble doit vivre ! »

Avant de se lancer et de craquer pour une pièce vue à un marché aux puces, il faut aussi réfléchir : quelle utilité doit remplir le meuble ? Est-ce que vous souhaitez l'assortir à l'existant ou au contraire le faire ressortir ? Est-ce que vous voulez le détourner de sa fonction initiale et transformer par exemple une vieille table de cuisine en bureau ?

Ensuite, il ne faut pas avoir peur du travail !



60 heures pour un fauteuil

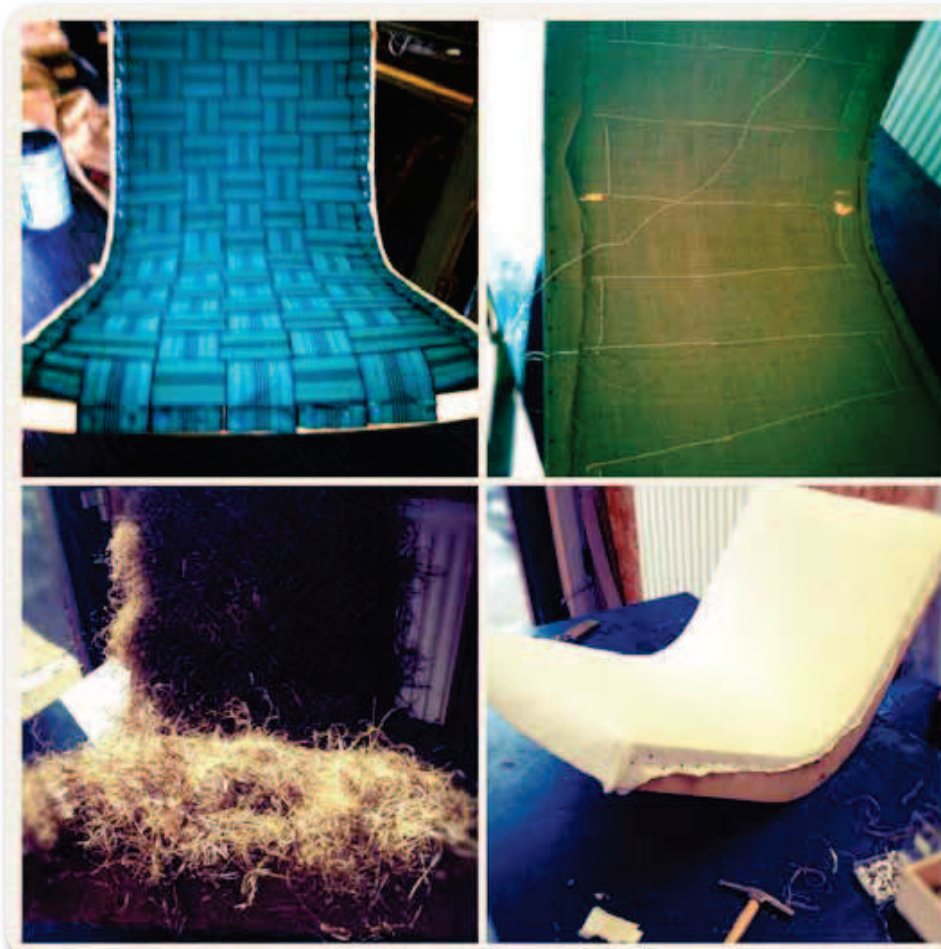
Dans le salon de Sophie trône un fauteuil tout droit venu du temps de nos grands-mères mais revêtu d'un tissu contemporain. « Je devrais le mettre en vente, mais je n'y arrive pas », avoue la jeune femme en souriant. « Pareilles pièces uniques créent une ambiance, rappellent des souvenirs. C'est le premier fauteuil que j'ai retapé, il était dans le salon de ma grand-mère et j'ai mis 60 heures pour le refaire ! »

L'assise étant défoncée, il fallait refaire tout le rembourrage. « Vous avez déjà cardé du crin végétal, démêlé ces grosses touffes ? Puis, il fallait tout fixer avec 200 clous de tapissier. Toute la couture se fait ensuite à la main. Et là, je l'avoue, j'ai compliqué les choses en choisissant un tissu à motif géométrique. Comme les lignes du fauteuil sont courbes, ce n'était pas évident du tout. »

Alors, petit conseil, le jour où vous vous mettez en tête de vouloir recouvrir un fauteuil ancien, utilisez un tissu uni ! Mieux vaut peut-être commencer par peindre une simple chaise en bois ou transformer un tiroir de bureau en étagère.

Anne-Lise François

> **Contacteur.** Atelier la Belle Lurette, Tél. 06.61.54.18.27, du lundi au samedi, de 10h à 18h! www.bellelurette.eu



© DR

DI GIUSTO